

A l'heure marquée par les décrets divins, cet adorable Sauveur, victorieux de l'enfer et de la mort, sortit en un instant de son tombeau, sans briser le roc dans lequel il était taillé, sans remuer la pierre qui en fermait l'entrée, et même sans rompre ni endommager les sceaux qu'on y avait apposés. Les peintres représentent quelquefois les soldats qui étaient là en faction, comme s'opposant à sa sortie ; mais le texte sacré suppose qu'elle se fit invisiblement, et sans qu'ils s'en aperçussent, avant même que l'ange du Seigneur descendit du Ciel pour ouvrir le tombeau. En effet, l'évangéliste parlant du tremblement de terre, en donne pour raison, non la résurrection du Sauveur, qu'il suppose déjà faite, mais l'arrivée de l'ange, qui repoussa la pierre du tombeau. " Tout à coup, dit le texte sacré, il se fit un grand tremblement de terre *car* l'ange du Seigneur, descendant du ciel, renversa la pierre qui fermait l'entrée du tombeau, et s'assit dessus." Son visage était brillant comme un éclair, et ses habits blancs comme la neige, en sorte qu'on ne pouvait le regarder sans être ébloui. Les gardes, le voyant, furent saisis d'une grande crainte, et devinrent comme mort ; mais étant un peu revenus à eux, ils prirent tous la fuite, et se retirèrent.

Extrait de "Instructions Historiques, Dogmatiques et Morales sur les Principales Fêtes de l'Eglise," par l'abbé Gosselin, 3 volumes in-12, nouvelle édition. 2.00

Jesus tombe sous le poids de la Croix

JESUS marchait sous la croix pesante. Depuis l'heure où, dans le jardin de Gethsémani, les soldats, conduits par le traître, l'avaient arrêté, et même depuis la Cène, il n'avait ni bu, ni mangé. Il avait passé une nuit, sans repos et sans sommeil, dans un cachot du prêtre Anne ; le matin, il avait subi l'interrogatoire insidieux de ce premier juge. Puis on l'avait traîné chez Caïphe ; de là, chez Pilate ; Pilate l'avait renvoyé à Hérode, qui lui avait fait mettre la robe blanche des fous. On l'avait encore ramené à Pilate, toujours au milieu des injures et des malédictions d'une populace avinée ; Pilate l'avait fait battre, et le fouet des Romains, avait creusé de longs sillons sanglants dans sa chair innocente et pure ; trop souvent la victime mourait sous ces verges et ces lanières ; Jésus était demeuré debout, mais son sang avait jailli par cent déchirures. Et ne s'était-on pas donné la joie de couronner d'épines ce roi des Juifs, vendu par les Juifs ?... De son beau front et de toute sa tête, le sang avait coulé en filets de pourpre, rougissant sa figure, inondant ses yeux et son cou.

Et c'est alors, épuisé de force et de vie, tandis que ses plaies, encore ouvertes, saignaient sous sa robe, c'est alors qu'avec tant de vaillance, il avait pris la croix !